

Conclusion de la matinée 'Autisme et Psychanalyse'
10 octobre 2020
Christine VOYENNE

Nous devons, hélas, clore cette riche matinée qui s'est tenue dans le contexte particulier de cette pandémie de Covid 19, à la fois en présence et en visioconférence. Nous remercions vivement nos invités, Bernard Touati et Hélène Suarez-Labat qui sont venus travailler avec nous et Jean-Claude Stoloff pour sa participation.

Les violentes controverses qui se sont déchaînées ces dernières années sur le sujet de l'autisme, et le militantisme actif qui en a découlé pour faire interdire les traitements analytiques auprès des enfants autistes, ont – paradoxalement – fait beaucoup évoluer nos approches dans ce domaine. Une attention beaucoup plus fine aux phénomènes non verbaux (appuyée sur les acquis de l'Observation Attentive des Bébés d'Esther Bick¹), une exploration aiguë des phénomènes contre-transférentiels surgissant du côté de l'analyste, comme boussole incontournable pour nous permettre de comprendre l'émergence d'affects plus différenciés chez nos petits patients ont permis d'affiner ce que les prises en charge psychanalytiques pouvaient apporter au monde des autistes. Comme le dit André Green, elles peuvent permettre d'ouvrir des espaces vers les «matrices de la pensée²» et les aider à se dégager des répétitions mortifères qui les enferment – et nous enferment- dans l'immuabilité. Déjà, en 1978, Michel Soulé, dans un article très novateur pour cette époque, avait souligné comment le surgissement de ces aspects contre-transférentiels pouvait expliquer chez les mères d'enfants autistes leur apparente froideur dans son article : « L'Enfant qui venait du froid³ ». Ce qui, hélas, a été pris comme une accusation !

Ces traitements ont permis en retour des avancées importantes dans la métapsychologie en éclairant, en particulier, les phénomènes encore peu connus qui président à la naissance de la vie psychique. Ces traitements peuvent aussi apporter une aide importante aux jeunes adultes, particulièrement dans la forme dite 'd'Asperger'. Par ce travail, qui met particulièrement à l'épreuve la patience de l'analyste, se crée « la construction d'espaces, de sites intimes, où le sentiment d'identité prend forme⁴ »

Merci à tous d'être venus en dépit de ces circonstances défavorables qui pourraient nous pousser à nous replier sur un mode proche des défenses autistiques pour éviter de nous confronter à l'angoisse que nous traversons tous en ces temps de pandémie !

Christine VOYENNE

-
- 1 M.Boubli, L.Laurent-Boileau, Ouvrage sous la direction de, 'Le bébé en psychanalyse', Monographie et Débat de Psychanalyse, 2014, PUF
 - 2 André Green, 'Pulsion, Psyché, Langage, Pensée' In RFP 1988, TTLII,n°5
 - 3 Michel Soulé, 'L'enfant qui venait du froid' In S. Lebovici, E. Kestemberg 'Le devenir de la Psychose infantile, PUF, 1978
 - 4 Hélène Suarez-Labat, 'Des barrières autistiques aux limites : des voies nouvelles de l'interprétation', In RFP, mai 2012, p.462